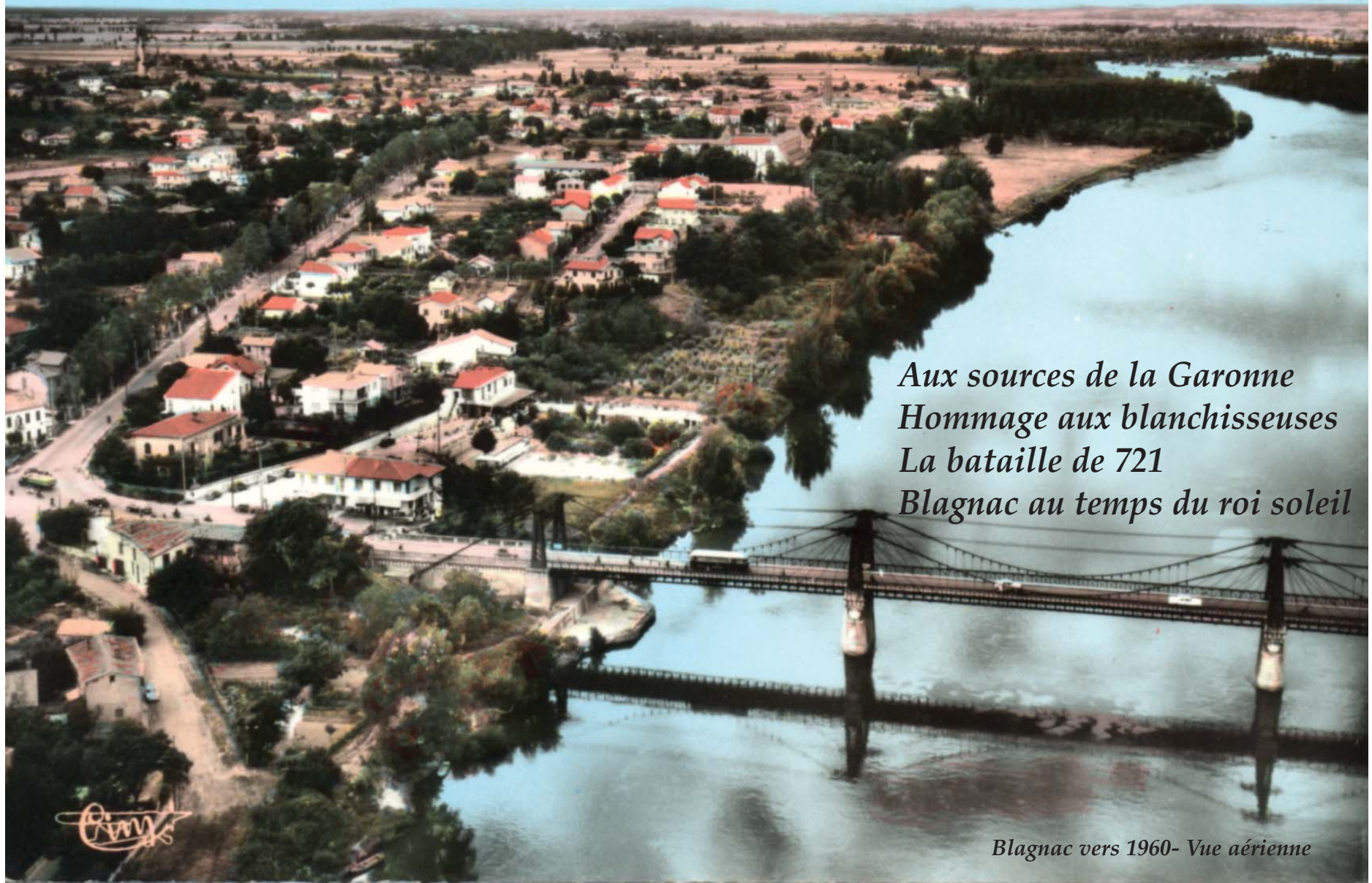


# BLAGNAC , QUESTIONS D'HISTOIRE



*Aux sources de la Garonne  
Hommage aux blanchisseuses  
La bataille de 721  
Blagnac au temps du roi soleil*

*Blagnac vers 1960- Vue aérienne*

# GARONNE ET BLAGNAC

*Nous avons présenté, du 8 au 27 mars, à la Maison de l'Histoire, une exposition intitulée "Garonne et Blagnac", ayant pour sujet les relations symbiotiques ou conflictuelles qu'ont, de temps immémoriaux, entretenu Blagnac et la Garonne.*

*C'est d'abord le fleuve, trame à cette histoire qui est présenté ici.*

*"Vu du haut du clocher qui s'élève majestueusement comme un phare à plus de trente mètres au dessus du village, l'ensemble, le panorama du pays est aussi riche que grandiose. C'est un immense paysage de près de vingt-cinq kilomètres en tous sens, ayant pour cadre les côteaux boisés et les vertes collines qui bornent la belle vallée de la Garonne et vont, en s'exhaussant graduellement, jusqu'aux Pyrénées, dont les cimes neigeuses émergent à l'horizon lointain.*

*C'est dans ce vaste et luxuriant espace que le fleuve roule ses flots capricieux et trop souvent désordonnés"*

M. B. Lavigne: " Histoire de Blagnac". P. 2

C'est pratiquement au centre géographique de la chaîne des Pyrénées que se situe, en Espagne, le Val d'Aran, château d'eau de la Garonne Naissante.



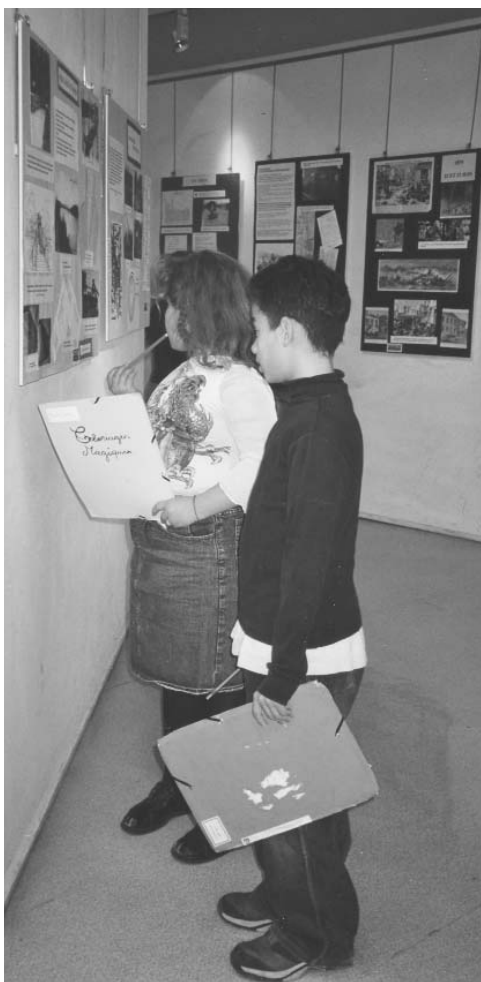
Là, des sommets de plus de 3000 mètres, des glaciers, des cirques constellés de lacs, alimentent la multitude de torrents qui, en se réunissant dans l'axe de la vallée, forment le fleuve.

Celui-ci, devenu français au Pont du Roi, longe Blagnac en arrivant du sud du village, après avoir traversé Toulouse. Dans cette ville il commence à s'incurver vers le nord-ouest. A la hauteur de Beauzelle, il prend franchement cette direction pour aller vers Bordeaux et l'Océan en longeant villes et villages...

Quelles relations se sont établies entre les hommes et le fleuve du fait de cette proximité?

Blagnac, sur sa terrasse, hors d'atteinte de la furie du fleuve, a vécu avec lui et en grande partie par lui.

Les archives sont nombreuses qui attestent de cette union des hommes et de l'eau. A la veille de la Révolution Française, par exemple, sur une population active



d'environ 270 personnes, 27 vivaient directement d'un travail lié à la présence de la Garonne : pêcheurs, maîtres de barque, meuniers, passeurs... Des dizaines d'autres, petits agriculteurs, maraîchers, paysans, bénéficiaient des bienfaits du fleuve : dépôts de limon par les hautes eaux sur les bas terrains des "Ramiers" ou des "Quinze Sols", possibilité d'arrosage du fait de l'affleurement de la nappe aquatique sous une faible épaisseur de terre, de sable ou de graviers.

Cependant la Garonne est fantasque! Elle présente souvent un aspect paisible et majestueux, comme celui qu'on peut admirer en général depuis le pont de Blagnac. A la fin de l'été, de plus en plus souvent, elle ne charrie que de maigres filets d'eau qui laissent apparaître les bancs de galets ou les profonds sillons creusés par le courant dans la marne du lit. Mais au printemps ou à l'automne, si la saison a été particulièrement pluvieuse, elle devient redoutable. Le village, du haut de son talus, voit la furie des eaux dévaster les berges à ses pieds, arracher

les arbres, balayer la terre arable... Il voit défiler sous ses yeux toutes les épaves tragiques que le fleuve emporte de l'amont. Tristes souvenirs de l'inondation du 22 et 23 juin 1875, impressionnantes images des crues du vingtième siècle : 1905, 1952 ou 2000...

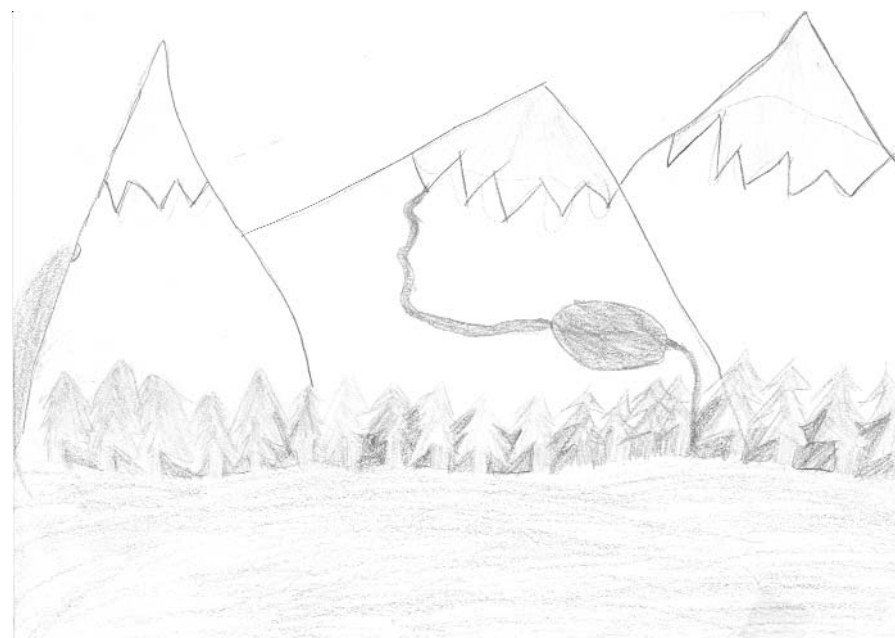
Aussi, pour protéger les basses terres, inlassablement, de temps immémoriaux, on a construit des digues : digues de terre, de pierres et de fagots enserrés par des piquets et des lanières taillées dans des rubans de bois souples....

Et inlassablement tous les quatre ou cinq ans on les a reconstruites...

Aujourd'hui, la Garonne n'apporte plus grand chose à l'économie et la vie locale. Actuellement on ne s'intéresse ponctuellement à elle qu'à l'occasion des quelques crues qui de temps à autre lui font faire "le gros dos" et atteindre la "cote d'alerte" ou la dépasser. La presse en parle de façon convenue, les badauds vont sur les quais ou au Pont Neuf, regardent, puis l'alerte passée pensent à autre chose.

Bien sûr on se promène le long de ses berges, à l'abri des frondaisons de la "ripisylve" ou à l'ombre des "ramiers". Et on rencontre parfois quelques pêcheurs qui essaient de prendre les rares poissons qui survivent dans ses eaux... Bien sûr ici ou là, quelques plans d'eau permettent la pratique de sports nautiques. Mais on ne navigue plus sur elle, on ne la traverse plus à l'aide d'un bac, on ne moule plus le grain grâce à sa force motrice... et de trop longues digues de béton l'enserment dans des murs gris et sinistres, protégeant ici pour mieux déverser le flot plus bas....

Mais, sans doute sous la pression d'exigences nouvelles en ce qui concerne les qualités de vie et d'environnement, un autre aspect du fleuve est en train de se dessiner.

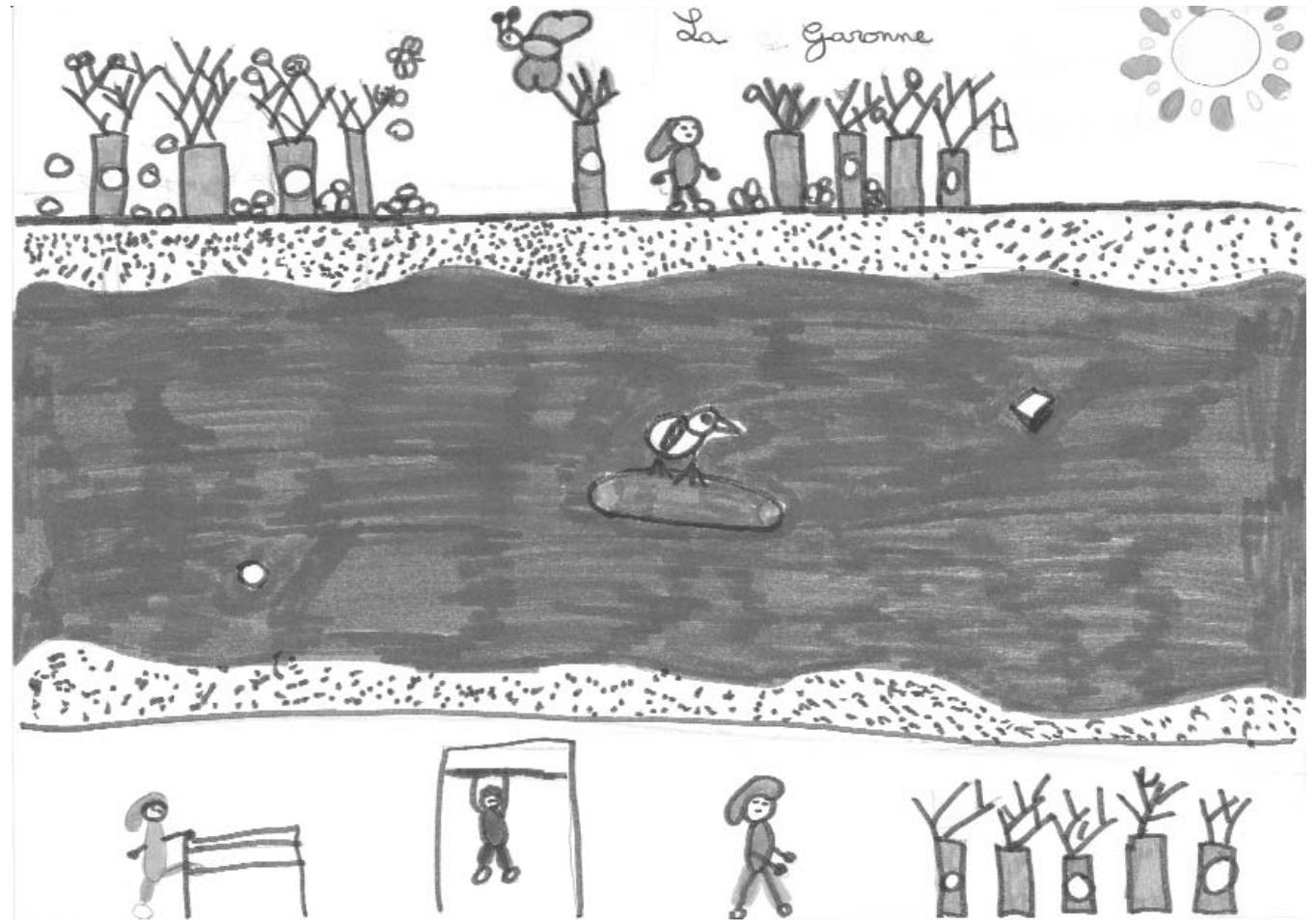


La nouvelle digue se pare d'une décoration architecturale qui rompt la monotonie de la levée de terre qui existait jusqu'alors.

Des projets d'aménagement de grande ampleur sont à l'étude.

Et l'on peut espérer que dans un temps pas trop lointain, dans une eau enfin pure et limpide on verra revenir des espèces de poissons aujourd'hui disparus et que l'on pourra peut-être aussi se baigner sans crainte.

Le Comité de Rédaction



*Nous avons accueilli avec grand plaisir plusieurs classes venues visiter cette exposition. Les deux photos montrent des enfants curieux et intéressés.*

gh

*Nous tenons à remercier les élèves qui ont, grâce à leurs dessins de la Garonne, participé à la réussite de l'exposition. Faut de place, nous ne pouvons en présenter que trois. Il nous a été en effet bien difficile de choisir parmi les travaux réalisés par les enfants. Ils sont tous particulièrement intéressants et riches, tout à la fois empreints de fraîcheur et de naïveté, de précision et d'expression esthétique.*